



LE
ROSAIRE
POUR
TOUS.



BULLETIN MENSUEL

PUBLIÉ PAR

LES PERES DOMINICAINS

DU

COUVENT DE ST-HYACINTHE,

P. Q. (CANADA).

Abonnement : 15 cents par an.

Vol. I. No. 2. Fevrier 1897.

LES ABONNEMENTS VONT DE JANVIER A JANVIER.

INDULGENCES DU TRES SAINT ROSAIRE.

I. Principales Indulgences partielles.

10 Cinq ans et cinq quarantaines pour chaque *Ave Maria*, c'est-à-dire deux mille jours par grain.—Cat. Pie IX, 1862, n° IX.—Cette indulgence est bien supérieure, comme on le voit, à celle des chapelains Croisiers qui n'est que de 500 jours par grain ; mais pour la gagner il ne suffit pas d'être du Rosaire vivant, il faut appartenir à la Confrérie du grand Rosaire de saint Dominique.—De plus les associés de la Confrérie du grand Rosaire gagnent :

20 Cent ans et cent quarantaines, c'est-à-dire quarante mille jours d'indulgence, pour porter dévotement sur soi le Chapelet, *une fois par jour.*—Innoc. VIII, 1488.

30 Cinquante ans pour le tiers du Rosaire récité dans la chapelle de la Confrérie ou dans une partie de l'église d'où l'on puisse voir l'autel, *une fois par jour.*—Adr. VI, 1523.—La même Indulgence est accordée à ceux qui, loin du lieu de leur Confrérie, récitent le tiers du Rosaire dans une église ou oratoire quelconque.—Clém. VIII, 1599.

40 Dix ans et dix quarantaines pour réciter en commun le tiers du Rosaire, soit dans les maisons, soit dans une église.—Pie IX, 1851.

50 Les Indulgences attachées aux Chapelets de sainte Brigitte, c'est-à-dire 100 jours sur chaque *Pater* et chaque *Ave.*—Ben. XIII, 1726.

LES CINQ MYSTÈRES DOULOUREUX.



L'AGONIE.—*La Charité couvre la multitude de nos péchés.* Quelle est cette charité assez puissante pour anéantir aux yeux de Dieu les fautes que nous avons commises et les faire disparaître de sa mémoire ? Est-ce la nôtre ? Non c'est celle du Christ ! Dans son agonie, il a pris sur lui toutes nos iniquités, mais il a recouvert les fautes et les crimes du manteau sanglant qui les cache à jamais aux yeux de son Père. Notre amour ne nous purifie qu'autant qu'il est uni à celui de Jésus-Christ.



LA FLAGELLATION.—*J'ai reçu ces blessures dans la demeure de ceux qui m'aimaient.* Comment les amis de Jésus l'ont-ils frappé ? Se sont-ils transformés en bourreaux, et ont-ils porté la main sur lui ? Cela n'est pas nécessaire pour qu'il soit blessé. Il suffit que la charité diminue ou disparaisse ! Il suffit qu'on le néglige ou qu'on l'oublie ; il suffit qu'on introduise dans la demeure où il voulait être seul maître, des amis indignes, pour qu'il puisse s'écrier avec l'accent d'une plainte amère : *Tout le jour j'ai été flagellé :*



LE COURONNEMENT D'ÉPINES.— *Jésus est vainqueur parce qu'il est victime. Ideo victor quia quia victima, s'écrie saint Augustin dans ses Confessions. Et la Liturgie, semblant continuer cet admirable passage, nous dit qu'il est victime de sa charité. Cette couronne d'épines devient, en vérité, le signe de sa tonte puissante, parce qu'elle est l'instrument de son supplice et la preuve éclatante de son amour, qui se laisse outrager par nous.—C'est la charité qui donne la force de souffrir, et c'est la souffrance qui glorifie.*



LE PORTEMENT DE LA CROIX.— *“ La charité souffre tout et supporte tout. “ Celle de Jésus-Christ l'a engagé à se charger de la croix et à la porter jusqu'au Calvaire. Il l'a prise sans se plaindre, sans protester, sans dire, même après ses chutes, qu'elle fut trop lourde pour ses épaules, sans demander l'aide qu'on dut lui accorder. Cette croix était l'instrument de sa charité, selon l'expression de Bourdaloue, et, bien loin de se révolter contre elle, il la bénissait.— Nos croix sont aussi la mesure et la preuve de notre amour.*



LE CRUCIFIEMENT.— *Nous avons reconnu l'amour de notre Dieu à ce signe, qu'il a donné sa vie pour nous, et ce qu'il a fait à notre égard, nous devons le faire pour nos frères. Le Crucifix est l'image la plus parfaite de l'amour. En effet, personne n'a un amour plus grand que celui qui donne sa vie pour ses amis. Mais ce crucifix n'est pas une image muette. Ses lèvres sanglantes disent à tous les chrétiens : “ Si vous avez la charité, imitez-moi !*

RÉFLEXION PRATIQUE.

Le Rosaire, en inspirant l'esprit du christianisme qui est amour comme Dieu lui-même, porte naturellement aux œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle.



Dieu aime en nous ce que nous retenons de Lui.

PRESENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.



La loi mosaïque exigeait que la présentation de l'enfant premier-né au Temple fut accompagnée d'une offrande : les riches devaient donner un agneau, et une tourterelle ou une colombe ; les pauvres, à la place de l'agneau, offraient deux tourterelles ou deux petits de colombes. Marie, dans son indigence, ne peut donner que l'offrande du pauvre. Pourtant, c'est le créateur du monde qu'elle présente aujourd'hui.

Jésus est le créateur et le maître des agneaux, comme de tout ce qui vit et qui respire sur la terre ; il leur donne chaque jour leur pâture ; il fait pousser pour eux l'herbe fraîche et fait jaillir sous leurs pas les ondes où ils s'abreuvent ; il leur ménage contre les ardeurs du jour l'ombre des grands arbres, et leur riche et chaude toison les garde des fraîcheurs de la nuit. Mais qu'est-il besoin d'un agneau figuratif ? Douces et frêles créatures, continuez à paître l'herbe des champs, à vous rafraîchir aux claires fontaines. Jésus est le véritable agneau, dont vous n'êtes que la figure. Il s'offre lui-même en holocauste à son Père, et son sang, tombant de l'autel de la croix, nous régénérera et nous sauvera. *Ecce Agnus Dei, esse qui tollit peccata mundi !*

LE COURONNEMENT DE LA VIERGE.

d'après fra Angelico.

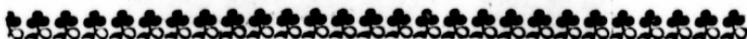


..... Ce qu'il sait peindre, et ce qu'il a répété partout, Fra Angelico, ce sont des visions, les visions d'une âme innocente et bienheureuse.....

Quoique belle et idéale, la figure du Christ, même dans les triomphes célestes, est pâle, pensive, et légèrement creusée ; c'est l'ami éternel, le consolateur un peu triste de l'Imitation, le poétique et miséricordieux Seigneur que rêve le cœur douloureusement tendre. Ses longs cheveux bouclés, sa barbe blonde encadrent doucement son visage..... Près de lui, à genoux, les yeux baissés, la Vierge semble une jeune fille qui vient de recevoir l'hostie. Le long manteau d'azur broché d'or qui l'enveloppe tout entière ne laisse pas soupçonner qu'elle ait un corps. On n'imagine pas avant de l'avoir vue une modestie si immaculée, une candeur si virgineale.....

LA RENCONTRE DES ANGES.

A mi-chemin du ciel et de ce triste monde,
Dans les jardins d'azur que la lumière inonde,
Au détour d'un sentier bordé d'astres en fleurs,
Un ange souriant rencontre un ange en pleurs.
Celui qui souriait remontait de la terre :
L'autre, en venant vers nous, penchait un front austère.
—“ Frère, dit le premier, quel deuil voile tes yeux ?
“ Un nouveau-né m'attend là-bas, bien loin des cieux ;
Mais d'où vient le bonheur qui fait battre ton aile ?
—“ J'ai pris dans un berceau cette fleur éternelle.



COMMENT SE FONT LES SAINTS.

Le P. Monsabré le disait dans une de ses refraines d'hommes prêchées à Notre-Dame de Paris :

“ Une paysanne, depuis longtemps éprouvée par la maladie, avait l'habitude de réunir pour la prière ses onze enfants autour de son lit. Avant la prière, on lisait la *Vie des Saints*. Un soir, on avait lu la passion d'un jeune martyr, qui, au milieu des plus horribles tourments, était mort confessant joyeusement le nom de Jésus. Après la lecture, la mère s'écria d'une voix pleine de larmes : “ O mes enfants, qui donc en ferait autant aujourd'hui ? ” Les onze enfants se levèrent ensemble, et répondirent : “ Nous, mère, nous tous, avec la grâce de Notre-Seigneur. ”

Et le grand crateur ajoutait : “ Voilà, messieurs, les sentiments que vous feriez éclore dans l'âme de vos enfants, si vous preniez l'habitude chaque jour, à nne heure réglée, de fermer les livres frivoles, d'imposer le silence aux bruits de la vie mondaine, pour faire de la *Vie des Saints* la lecture de famille. ”

PENSÉE.

Le Rosaire produit dans les âmes de grand fruits de piété—c est un fait. Quand on veut pardonner, quand on veut être bon, être doux, on prend son rosaire ; au parfum qui s'exhale de ces roses effeuillées, l'âme se fait très humble, très douce surtout : “ La piété est le partage de ceux qui sont doux ”, disait saint Augustin.

CONDITIONS REQUISES POUR GAGNER LES INDULGENCES DE LA CONFRERIE DU ROSAIRE.

1o INSCRIPTION DANS UNE CONFRÉRIE CANONIQUE DU ROSAIRE.

Qu'entendez-vous par une confrérie canonique du Rosaire ?—J'entends celle qui est établie selon les règles de l'Eglise, c'est-à-dire au nom du Maître-Général des Frères-Prêcheurs, et avec son autorisation. Toute confrérie établie sans ces conditions est nulle et ne jouit d'aucune indulgence.

Par qui doit être faite l'inscription des confrères dans les registres ?—*1o* Dans les églises des Frères-Prêcheurs, par le Père Prieur, celui qui le remplaça durant son absence, et le Père sacristain.

2o Dans les églises étrangères à l'Ordre des Frères Prêcheurs, mais où la confrérie du Rosaire est instituée canoniquement, par le curé ou le chef de l'église *pro tempore*.

3o Par les Pères Dominicains, quand ils prêchent le Carême.

4o Par tout autre prêtre régulier ou séculier, qui en a reçu les pouvoirs du Révérendissime Père général des Frères-Prêcheurs.

La simple inscription dans les registres suffit-elle pour être valablement reçu à la confrérie du Rosaire ?—Elle suffit à la rigueur ; mais il est plus convenable et plus fructueux, pour sa propre édification et celle des autres, de se faire recevoir solennellement.

L'inscription des absents est-elle valide ?—Oui. On peut se faire inscrire par intermédiaire ou par lettre, lorsqu'on ne peut se présenter personnellement devant le Directeur d'une Confrérie.

LA PUISSANCE D'UN AVE.

Dans une ville du littoral belge se trouvait une jeune fille protestante qui était venue passer six semaines dans un pensionnat pour sa santé. La religieuse chargée de s'occuper de cette jeune fille avait un grand désir de la convertir, mais toute tentative échouait contre son obstination.

Un jour cette jeune fille entendit chanter l'*Ave Maria* de Schubert et trouva cette musique bien belle. On lui proposa d'apprendre ce morceau. La sœur commença naturellement par lui faire chanter les notes, afin qu'elle put bien connaître la mélodie. Dans une autre répétition, elle fit chanter à la jeune protestante les paroles.

A peine eut-elle prononcé les premiers mots que la jeune musicienne se troubla, en proie à une douce et profonde émotion. Elle

tomba instinctivement à genoux et dit à la religieuse : “ Ma sœur, je veux me faire catholique !.. ” C'est ce qui arriva peu après, après avoir demandé et obtenu le consentement de ses parents.

Quelle n'est donc pas la puissance de l'*Ave Maria* . . . puisque chanté, sans l'intention d'honorer Marie, il a suffi à vaincre en un instant toute la résistance et toutes les difficultés, et convertir une personne qui n'avait jamais demandé cette grâce, ni même désiré cette faveur.

Si un seul *Ave* a tant de puissance sur le cœur de Jésus et de Marie, que dire du chapelet, dans lequel on répète si souvent cette belle prière ? . .

INDULGENCES DU ROSAIRE.

Le 2—Purification de la B. V. M. 5 indulgences plénières aux conditions ordinaires.

Le 4—Anniversaire de l'Ordre. Indulgence plénière en assistant à l'office des morts,

Le 7—1^{er} dimanche du mois. 3 indulgences plénières.

Le 13—Ste. Catherine de Ricci. Indulgence plénière de l'Ordre.

Le 14—Indulgence des Stations de Rome. 30 ans et 30 quarantaines.

Le 21—Indulgence des Stations de Rome. 30 ans et 30 quarantaines.

Le 28—Dernier dimanche du mois. Indulgence plénière pour tous les fidèles qui ont coutume de réciter en commun au moins 3 fois par semaine la troisième partie du Rosaire, avec les autres conditions ordinaires. Indulgence des Stations de Rome.

